

LA TRANSITION VERS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET SES TENSIONS DANS LA MUTATION DES MODÈLES D'AFFAIRES

Article rédigé par Jean-Claude BOLDRINI LEMNA (2020)

Tiré de la revue : "Management international", volume
numéro 24, numéro de publication : 5

Page 37 à 48

Article de catégorie 2 au classement FNEGE

ROMAIN ARZ G5 : ROMAIN.ARZ@ETUDIANT.UNIV-RENNES1.FR
LUCIEN BUSSON G4 : LUCIEN.BUSSON@ETUDIANT.UNIV-RENNES1.FR
AXEL FALAISE G4 : AXEL.FALAISE@ETUDIANT.UNIV-RENNES1.FR
ELOUAN FLOCH G4 : ELOUAN.FLOCH@ETUDIANT.UNIV-RENNES1.FR



L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE, UN CERCLE VERTUEUX ?

RÉALISÉ PAR ROMAIN ARZ, LUCIEN BUSSON, AXEL FALAISE ET ELOUAN FLOCH

Qu'est-ce que l'économie circulaire ?

Aujourd'hui, il est possible de créer une multitude de produits à l'aide du recyclage. L'objectif actuel des entreprises est de créer des produits recyclés ayant la même efficacité que des produits neufs. Dans cette optique, une étude a été réalisée aux alentours de Nantes concernant un projet appelé SMART et portant sur l'étude des films plastiques maraîchers usagés. L'objectif est de créer dans les environs de Nantes «une filière locale et circulaire» de production de films recyclés visant à protéger les cultures.

Ces initiatives répondent à une stratégie d'économie circulaire jugée comme étant une alternative au modèle «extraire, fabriquer, consommer, jeter». En effet, malgré une définition assez ambiguë de cette économie, on sait qu'elle vise à réduire la consommation de ressources non renouvelables et les déchets en maîtrisant les flux de matières et d'énergie cyclique dans des boucles fermées. Cette vision, en supplément de l'impact environnemental qui sera moindre, permet d'augmenter la valeur économique des produits du fait de l'augmentation de leur durée de vie ainsi que de leur efficacité.

En résumé, on peut déterminer que les objectifs principaux de l'économie circulaire sont à la fois environnementaux avec une préservation des ressources, et sociaux avec un développement de l'emploi, tout en maintenant une performance économique.

Comment mettre en place l'économie circulaire ?

A l'heure actuelle, une transition vers l'économie circulaire doit se faire à trois niveaux. Premièrement, au niveau microéconomique avec les activités des consommateurs et des entreprises. Secondement, au niveau mésoéconomique avec la présence d'écosystèmes d'entreprises géographiquement proches conçus pour respecter l'environnement. Troisièmement, au niveau macroéconomique avec l'essor d'activités visant des systèmes de production et de consommation soutenables.

De plus, il existe aujourd'hui de nombreuses tensions, notamment économiques, structurelles et psychologiques freinant le développement de l'économie circulaire. Pour régler ces tensions, le modèle RCOV tente d'être mis en place en représentant les changements dans les organisations concernées en se basant sur trois principaux axes : les Ressources et les Compétences, l'Organisation interne et externe, et la proposition de Valeur, c'est-à-dire des offres élaborées par l'organisation et caractérisant les clients potentiels.

L'exemple du projet SMART

Le cycle de vie des films plastiques maraîchers suit une filière linéaire : production de granules polyéthylène, formation d'une bobine de film plastique, achat et distribution de palettes de bobines de film, pose du film, protection de la culture, déchiquetage, lavage, extrusion et re-granulation. Depuis 1990, il est interdit d'incinérer ou d'enfouir ces plastiques. C'est pourquoi, le projet SMART tente de "iso-cycler" ces déchets, c'est-à-dire de leur donner une seconde vie dans leur domaine d'origine. Le recyclage coûte très cher et souvent ne permet pas un équilibre financier. Seules les éco-contributions payées par des coopératives permettent de maintenir cet équilibre. Le ministère apporte également un soutien financier pour ce projet. Cependant, les agriculteurs sont réticents au fait d'utiliser leurs plastiques recyclés car ils sont plus chers et cela ne leur permettrait plus de mettre en concurrence leurs différents fournisseurs. En outre, ils n'auront plus qu'un seul fournisseur qui sera le recycleur de plastiques. Cela impliquera alors un engagement sur le long terme entre les deux parties.
